

IPEM 22/06/16

15 personnes présentes

Organisation de la réunion : AG sur les changements de responsabilités à l'IPEM, bilan et perspectives, cinquantenaire (pourquoi chacun de nous choisit d'aller vers la pédagogie Freinet ?), calendrier, présentation de la classe de Marion.

D. : interviews de parents sur le fonctionnement de la classe, pour le salon spécial cinquantenaire de la mort de Freinet. Ils sont tous emballés sur la façon de voir l'enfant, etc. Seules réserves : le fait qu'ils vont devoir s'adapter à un autre fonctionnement. C'est sûr que l'école dans laquelle je travaille est dans un environnement assez favorable.

Tour de table « bilan de l'année »

M. : je suis très contente des textes libres, surtout depuis que je leur ai fait faire les « mini-livres » → ils écrivent des textes cohérents, avec des chapitres, etc. Ce que je n'ai pas du tout réussi à mettre en place, c'est les exposés. Ils ont pourtant très envie, mais je n'ai pas réussi à trouver le temps de les guider en classe. Je suis preneuse d'expériences par rapport aux exposés.

A. : ça pourrait être l'inverse. Vous regardez ce qu'on a comme documents dans la classe et vous trouvez un sujet.

E. : moi je les emmène à la bibliothèque sur le temps d'aide personnalisée et ils sont aidés dans leur recherche de documents.

Moi, l'inspectrice m'a dit que je n'avais pas le droit d'y aller sur ce temps.

S. : Tu peux demander que ce soit mis par écrit.

M. : dernier conseil d'enfants → je ne suis pas du tout intervenue.

A. : J'ai fait aussi des petits livres, cette année. Ils faisaient des dessins sur les petits livres et jusqu'à maintenant, ils en font tout seuls, à la récré, etc. J'ai trois petites filles qui me réclament de l'aide pour faire un exposé sur la Tour Eiffel. Je pensais démarrer comme ça : un thème, sur lequel on pose trois questions et on essaie d'y répondre. Les textes libres, c'est impressionnant la manière dont ils ont évolué. Observation de leurs progrès dans leurs cahiers d'écrivain. De mon côté, c'était très tendu au début de l'année avec les parents, du coup je ne me sens pas de faire des interviews, même si ça a évolué.

E. : On a essayé de partir en classe nature autofinancée depuis le début de l'année : tout est tombé à l'eau. Énorme déception pour les élèves comme pour les adultes. On avait des sous et on a décidé de faire une « classe Paris » avec ces sous. On a fait la liste des sorties payantes et gratuites à faire, on s'est fait un emploi du temps sur une semaine. Il y avait un peu trop de choses, mais je garde l'idée de faire des sorties sur une semaine, une fois par période → une « semaine spéciale ». Après, problèmes de maths, production d'écrits, etc. → ça allait tout seul et là, je me suis dit que c'était vraiment du Freinet.

M. : à l'école, il y avait une semaine commune sur toute l'école, « Semaine de l'amitié ». On s'est demandé comment faire pour que les enfants se connaissent mieux. On avait décidé que chaque classe échangeait un cadeau avec une autre classe, qui offrait un cadeau à une autre classe (ça s'appelle un « swap »). C'était sympa. Et on s'est appris des danses, des chansons... Il y a plein de

choses qui en découlent. Un autre moment champagne : il y avait une instit' de GS malade et j'ai reçu 3 élèves de sa classe. Je leur ai demandé de raconter une histoire d'Anthony Browne (*Billy se bile*) sur laquelle ils travaillaient. Ont parlé des « poupées tracas », présentes dans l'histoire. Sont revenus lors d'une autre absence de leur enseignante et on a fabriqué des « poupées tracas ». L'an prochain, j'aurais des petits-moyens-grands.

A. : je suis très contente d'arriver à me servir de mon fichier de maths (*Cahier de calcul*, PEMF, que j'ai photocopié, mis sous pochettes et qu'ils travaillaient avec un feutre d'ardoise) en fin d'année. Je passais beaucoup de temps en correction. Je les laisse 5 minutes tout seuls avec le fichier, en silence, puis je leur dis de se mettre en binômes, que j'organise au tableau. Et depuis que je fais comme ça, ils ont décollé.

A. : moi, par rapport à cette excitation, j'avais vu la disposition de la classe de Jean-Charles et j'ai changé la disposition de ma classe → en U et j'ai mis une petite table à côté de laquelle un élève peut venir s'installer.

P. : on peut aussi utiliser des passeports (voir sur le site de l'ICEM 34, chacun en a un) et ils peuvent demander de l'aide aux autres ou à l'enseignant.

L. : Cette année, il y a quelques choses qui ont bien marché dans ma classe de CE2. Le conseil a bien marché. Il y a un président et un secrétaire.

Tu le prépares avant ?

L. : Non. Et il y a eu un grand engouement pour les présentations de début d'après-midi (pas quoi de neuf ?) ; ils ont fait des présentations théâtrales. Ce que j'ai trouvé dur, c'est les évaluations : ça ne les aide pas, ça ne marche pas bien. Au début, pour le travail individuel, je me suis procuré les ceintures Pidapi, mais je trouve ça un peu compliqué. L'année prochaine, il faudra que je trouve un peu autre chose. Ce matin, on a organisé une « matinée debout », avec des activités libres. Je voudrais mettre ça en place régulièrement. Je suis allée visiter l'école Decroly, à Saint-Mandé, et ils travaillent sur un thème : cette année, c'était le travail, et ça part dans plein de directions différentes, et les parents d'élèves peuvent venir visiter.

D. : ce serait bien de faire un groupe de travail sur l'évaluation.

S. : je rebondis juste sur la « journée debout », que j'ai proposée au conseil et les enfants s'en sont emparés. Je vous dirai comment ça se passe.

Ça consiste en quoi ?

L. : Ce sont les élèves qui proposent l'organisation de la journée, avec des ateliers → toutes les activités et les horaires notés au tableau et les élèves s'inscrivaient (atelier perles, origami, tags, jeux de société...). J'ai mis un veto sur les cartes Pokemon et les jeux vidéos.

F. : j'ai fait des textes libres avec des enfants comme avec des adultes (en alphabétisation). Avec une petite fille, elle m'a dicté son histoire et je l'ai notée. Je trouve que c'est intéressant, même avec des élèves plus grands. Avec le groupe des adultes, je suis un peu en désaccord avec l'autre intervenante car je trouve que le texte libre ne doit pas être utilisé trop comme support de lecture. On a fait des sorties au théâtre, au musée... et ça change l'atmosphère du groupe.

Tu fais ça dans le cadre d'une association ?

Oui, et les bénévoles sont formés avec la méthode Danielle de Keyzer.

D. : moi, j'ai vu un père d'élève qui m'a dit que ce qu'il préférerait, c'est le texte libre, dans le fonctionnement de la classe.

A. : moi, je fais du texte libre en anglais, à partir du vocabulaire de textes, chansons que l'on a étudiées, etc. Je voudrais revenir sur les sorties. Après une classe de découverte, cela a transformé la classe et les rapports avec la classe. Je me posais la question de faire une journée, en début d'année, avec pique-nique, sorties, etc. pour que cela crée des liens sympas, passer une journée ensemble pour construire le groupe.

P. : là, je garde un double niveau de CM1-CM2, mais je ne garde pas le groupe car il ne fonctionnait pas bien. Je garde seulement 5 élèves.

A. : j'ai entendu Véronique Deker dire que l'on ne pouvait pas apprendre les messages clairs en CM1-CM2 → il faut que ça se fasse plus tôt.

D. : juste un petit plus de cette année → le « eureka » : ce qu'on a aimé apprendre + projets qui naissent de ce moment. Par exemple, un enfant est venu dire qu'il avait aimé apprendre les pliages et un enfant a eu le projet de créer une ville en pliages. Terminer tous les moments d'apprentissage / de découverte par un moment autour des projets qui pourraient en découler : « est-ce que vous avez un projet autour de cela ? » → temps des projets est sur mon emploi du temps.

G. : moi, je me suis retrouvée débordée par le nombre de projets, et beaucoup d'abandons.

D. : Oui, ça nécessite une gestion. Il y avait beaucoup d'enfants qui voulaient participer au moment eureka : environ 12 enfants qui voulaient parler.

G. : moi, je demandais aux élèves de se souvenir, en fin de journée, puis le soir, d'une chose qu'ils avaient apprise dans la journée, puis le déroulé de la journée. Et à la fin, ils étaient capables de dire des choses assez fines (CM2).

M. : une perle, ça a été ma relation avec les parents. Ils sont venus dans la classe, j'ai fait beaucoup de sorties, des petits-déjeuners. Ils s'organisent entre eux pour faire une soirée dans un parc, avec moi. Et aussi un petit-déjeuner / bal vendredi matin, où les parents ont tous répondu partants sauf deux. Et mes collègues m'ont demandé d'animer une réunion sur la pédagogie Freinet.

AG : élection du bureau

Pour l'année prochaine, nouvelle trésorière : Françoise Vassort.

Jusqu'à présent, c'était Emilie la déléguée départementale. On a dit lors de la dernière réunion que l'on pourrait faire une sorte de tuilage.

Différentes tâches notées par Daniel :

→ répondre aux personnes qui nous écrivent (parents, enseignants...) : **Élise**

→ animation /préparation des réunions : **ça pourrait être la personne qui reçoit dans sa classe qui envoie l'invitation par mail et anime.**

→ préparation du salon / relation avec La Maison des Métallos → **Catherine / Françoise /**

Daniel. Qui d'autre ? Laurence.

→ compte rendus : **Charlotte** → *demander à Catherine comment les mettre en ligne sur le site de l'ICEM.*

- mise à jour de la liste IPEM : **Élise**
- relation aux institutions : **Sabine, Mylène, Daniel.**
- bibliothèque : **Sophie, Mélissa + stock de livres dispatché entre écoles Tchaïkovsky et Dunois.**
- venir à la réunion des délégués départementaux

Est-ce qu'il y a une personne qui aimerait être délégué départemental ?

Avec chaque invitation aux réunions → liste des livres qui sont en prêt jointe et si quelqu'un veut un livre, il le dit.

Adresse du siège social ? Adresse perso de Françoise pour qu'elle puisse recevoir les courriers de la banque.

Calendrier

(Marion OK pour élaborer et diffuser le calendrier)

Prérentrée : mercredi 31 août, rentrée : jeudi 1er septembre

Lundi 29 août : petite journée (10 h – 16 h 30) sur « Commencer en pédagogie Freinet » → 7, rue Tchaïkovski, école de Sophie.

Mercredi 21 septembre : réunion IPEM à l'école Labori, école de Sabine.

Mercredi 12 octobre : réunion IPEM à Dunois, école de Mylène.

5 novembre : salon à la Maison des Métallos.

Mercredi 7 décembre : réunion IPEM, 9, rue de la Plaine, école de Daniel

Bureau de l'IPEM : trésorière Françoise et président Daniel.

Françoise : Bilan de l'année de l'association → on tourne entre 20 et 30 personnes, sauf la réunion du samedi ou seulement 8 personnes. Groupes de travail : seulement une fois.

Il pourrait y avoir un thème par réunion ?

Sabine : pour la réunion de septembre, peut parler de la médiation, des messages clairs, etc.

Daniel : dans nos réunions → quoi de neuf ? / lien avec l'ICEM / présentation de classe.
Peut-être que celui qui reçoit pourrait proposer une thématique.

On pourrait avoir deux thématiques dans l'année avec un bilan quelques mois plus tard → ex. : thème lancé en septembre et bilan en janvier puis de février à mai.

Pour le 29 août : avoir un moment à « Pourquoi on a choisi la pédagogie Freinet ? » pour le Salon.

Changer sans tout changer → livre qui propose pour les remplaçants.

Classe de Marion

PS (6) / MS (14)

Evolution des présentations → l'an dernier, on faisait 3 présentations par jour. Trop pour les petits : on est passés à deux par jour.

Présentations : souvent avec un support matériel. Soit créations avec le matériel de la classe, soit bouquins rapportés de la maison, jeux avec des élastiques...
Maintenant, ils présentent parfois à plusieurs (à deux ou à trois).

Comment tu présentes ça au début de l'année ?

Je le présente aux parents, puis rapidement, des enfants apportent des choses...

Il y a un endroit où sont stockés les objets qui doivent être présentés, et un élastique avec une étiquette servent à marquer les objets (sinon ils les oublient, ne s'en souviennent plus...).

Petit rituel : on n'a pas le droit de se moquer, de couper la parole. Puis je reformule ce qui est dit, parfois.

Je prends des photos qui sont regroupées dans un cahier qui reste dans la classe.

Plan de travail → différentes activités avec une image, puis j'entoure ce qu'ils doivent faire en priorité, et plus ou moins d'activités selon les élèves.

D. : des parents m'ont dit qu'ils appréciaient le fait que la classe était un laboratoire permanent.